

Exposition à la Poterne des Peupliers (75013) – Août 2009



Exposition à la Poterne des Peupliers (75013), lieu de regroupement de toutes les associations de la Poste, réalisée sous la direction de Michel N'Guyen.

Cette exposition mise en place courant août 2009 se compose de 6 vitrines.

2 vitrines sur le thème du volcanisme avec des obsidiennes noires de Lipari et des obsidiennes rouges et noires du Mexique.

Divers pièces d'Olivine provenant du Puy de Dôme et des Canaries.

Des Lithophyse de l'Estérel

Du basalte, des bombes volcaniques et des pierres ponce d'Auvergne.

De la lave de l'Etna et du Piton de la Fournaise à la réunion.

2 vitrines consacrées aux moulages en résine de pièces préhistoriques ou paléontologiques réalisés par le club.

La « Dame à la capuche » ou « Dame de Brassempouy », des Venus callipyges (grotte de la Madeleine), la Venus de Morvany (Slovaquie).

Des outils du néolithique: harpons, hachette...

Des moulages de pièces paléontologiques: ammonites, échinodermes, trilobites (phacops speculater du Maroc et trilobite conocoryphidae de l'Hérault), œuf de Protoceratops (désert de Gobie) et squelette de Crocodilien robustus (Ain).

2 vitrines en partie consacrées au bois fossile: pièces en provenance des Alpes maritimes, de l'Hérault et de Madagascar + 4 autres belles pièces : une géode de Célestine (Madagascar), une géode de calcédoine bleue (Maroc), une gogotte (forêt de Fontainebleau) et une rose des sables.



GÉODE de CELESTINE
MADAGASCAR



Gogotte



Sans oublier, posée au sol, la superbe souche de conifère (proche du cyprès chauve ou du séquoia) découverte par le club en 1986 dans le carrière de sable Chèze à Villejust (Essonne). Elle pèse une trentaine de kilos. C'est une petite sœur de la souche, découverte elle aussi par le club, qui est en bonne place devant l'entrée de la galerie de Géologie au MNHN et qui pèse 6 tonnes.

Ci-dessous copie de ce que l'on peut lire sur le site de l'association " Regards en arrière " de Villejust, à propos de la souche exposée devant le MNHN.

http://asso.villejust.free.fr/lescarrieres/bois-fossile/bois_fossile.htm

Cyprès fossilisé - Jardin des Plantes - Paris VI^{ème}



Souche d'arbre pétrifiée de l'ère tertiaire d'environ 33 millions d'années, découverte en 1986 dans la carrière de Villejust (Essonne) par des membres de l'association des géologues amateurs des P. & T.

L'arbre appartenait à une forêt marécageuse proche de la mer qui recouvrait alors le bassin parisien.

La structure de ce fossile de taille exceptionnelle (environ 6 tonnes) est celle d'un conifère apparenté au cyprès chauve actuel.

Don des établissements CHEZE





TAXODIUM ou Cyprès chauve

Arbre de la famille des [Taxodiacées](#) ([Athrotaxis](#), [Cryptoméria](#), [Cunninghamia](#), **Cyprès chauve**, [Glyptostrobus](#), [Métraséquoia](#), [Séquoia](#), Taïwania), Conifère à feuilles caduques



Étymologie : il est nommé "chauve", car il perd ses feuilles, chaque année, ce qui est rare pour un conifère (autres exemples : le Méléze, le Métraséquoia).

Origine : marais du Sud-Est des États-Unis (où des plantes épiphytes laissent tomber d'étranges filaments). Il a été introduit en Angleterre par Tradescant, jardinier du roi. Quelques-uns ont été plantés en Europe au XIX^e siècle.

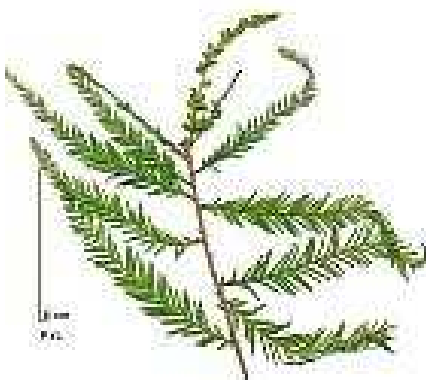
Habitat : bords de marais.

Taille maximale : 40 m.

Port (arbre isolé) : pyramidal.

Écorce : fibreuse, crevassée longitudinalement. Le cyprès chauve présente d'étonnantes "pneumatophores", excroissances des racines qui captent ("*phore*") l'air ("*pneu*"). Elles ont pour fonction de permettre la respiration des racines. Car les sédiments marins, lieu où il pousse sont un substrat très asphyxiant.

Aiguilles courtes (< 1 cm), molles, vert clair. Elles tombent au bout de deux ans.



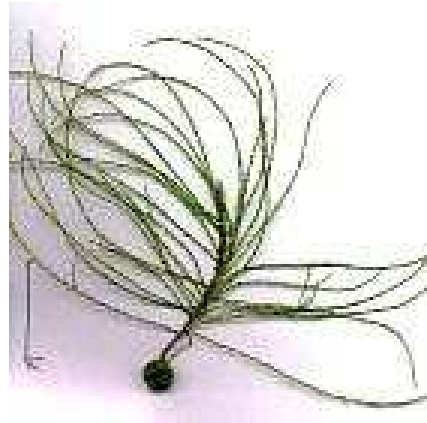
Fleurs : minuscules, en bout de rameau, dès l'automne pour produire un fruit au printemps suivant.

Où en voir près de Paris : plusieurs sont plantés sur les îles, et les bords du lac, au bois de Vincennes, ainsi qu'au jardin de Bagatelle (bois de Boulogne).

Cyprès chauve pyramidal ou cyprès des étangs, *Taxodium ascendens*

Il se distingue du précédent par des aiguilles très fines. Ses branches sont montantes. Il peut atteindre 25 m de haut. Il a été introduit en Europe (dans des parcs) en 1789.

Où en voir près de Paris : arboretum de Châtenay-Malabry.



Fruit en boule écailleuse.

D'après le site Internet
PYL [Les arbres](#)

<http://les.arbres.online.fr/fiches/taxodium.htm>

Copyright © 2000



Les racines en forme de genou, qui dépassent du sol, sont appelées pneumatophores. Cet exemplaire a une circonférence de 461 cm et le pneumatophore le plus élevé atteint en 2001 une hauteur de 132 cm et une circonférence de 142 cm à la base.

